

**LE JOUR, 1950
19 MARS 1950**

PROPOS DOMINICAUX

Au Caire, un prince séoudite vient d'encourager au nom du roi d'Arabie la conjonction des efforts du christianisme et de l'islamisme pour lutter contre l'athéisme marxiste.

C'est un signe des temps que les Wahabites adhèrent à cette grande idée. On les croyait la branche la plus intransigeante de l'Islam. On les voit se rallier la main tendue à cette fraternité en Dieu qui, en face de ceux qui ont la haine de Dieu, est le geste le plus humain de notre temps.

Nous travaillons pour notre part depuis des années à un rapprochement **conforme aux exigences les plus profondes de toute spiritualité**. C'est un bonheur pour nous de voir progresser la compréhension et se multiplier les contacts. Ce sera l'honneur de l'Islam égyptien d'avoir ouvert le chemin ; mais notre Islam à nous, l'Islam libanais, peut s'honorer de s'être montré aussi compréhensif qu'aucun autre.

Qui niera qu'un grand souffle travaille les âmes droites, **menant les uns vers les autres les serviteurs de Dieu** ? Qui contestera qu'au-delà du christianisme et de l'Islam, qu'au-delà de tous les monothéismes, il y a ce dur combat contre le ciel qui met par réaction naturelle, dans le même camp, tous les défenseurs du divin ? Le Dieu unique, l'Eternel, est pour l'Islam et pour nous le sommet de la vérité. Le Créateur, le Maître suprême, le Clément, le Miséricordieux est pour les uns et les autres au terme et au commencement de la foi. La résistance commune du musulman et du chrétien peut-elle ne pas monter vers Dieu comme un témoignage et comme une prière ? Quel aveuglement pourrait empêcher de s'entraider dans un généreux amour ceux qui rendent témoignage à Dieu ?

La marche du temps s'accélère. Ce n'est pas seulement dans le domaine des sciences physiques que l'horizon s'élargit. A mesure que croît le danger de voir la terre éclater, le sentiment religieux s'élève du fond même de notre être. **Et nous sommes amenés à nous rapprocher pour autant que nous nous approchons de Dieu.**

Cela, ce n'est plus seulement de la métaphysique et de la religion. C'est, par conséquence et nécessité, de la politique toute pure. Ce n'est pas la même chose en effet de gouverner les hommes avec Dieu, sans Dieu ou contre Dieu.

Le représentant royal d'Ibn Séoud au Caire a fait faire un pas de plus à une des entreprises les plus hautes de l'univers.